

septembre 2021

Déraillement du train de fret n° 71 646 survenu le 26 août 2021 sur la ligne Châlons-en-Champagne – Reims, à Saint-Hilaire-au-Temple (Marne)

Fiche de présentation

Les faits

Le jeudi 26 août 2021 à 22 h 05 un train de fret de l'Entreprise Ferroviaire Fret SNCF, circulant de Châlons-en-Champagne à Tergnier, a déraillé à Saint-Hilaire-au-Temple (Marne) entre Châlons-en-Champagne et Reims. Ce train comportait vingt wagons de transport de céréales. Il a déraillé peu avant un ouvrage d'art permettant le passage sous la ligne ferroviaire à grande vitesse Est-Européenne (Paris – Strasbourg). Il circulait initialement avec une vitesse de 75 km/h et s'est arrêté en moins de 200 mètres. La locomotive et les sept derniers wagons du train sont restés sur les rails, tandis que les treize premiers wagons se sont couchés et enchevêtrés. Deux wagons ayant déraillé ont heurté le mur gauche de soutien de l'ouvrage, ce qui a contribué à la brutalité de l'arrêt et à une mise en « accordéon » des wagons sortis de la voie.



Vue depuis l'ouvrage d'art de la LGV Est-Européenne d'une partie des wagons ayant déraillé, au premier plan le wagon 5 ayant heurté le mur de soutien de l'ouvrage – Photo BEA-TT



*Vue depuis l'ouvrage d'art de la LGV Est-Européenne
les wagons 4 (en bas) et 5 (en haut) s'étant ancrés sur le mur de soutien de l'ouvrage
Photo SNCF Réseau*



Vues de l'état des premiers wagons renversés-enchevêtrés – Photo BEA-TT

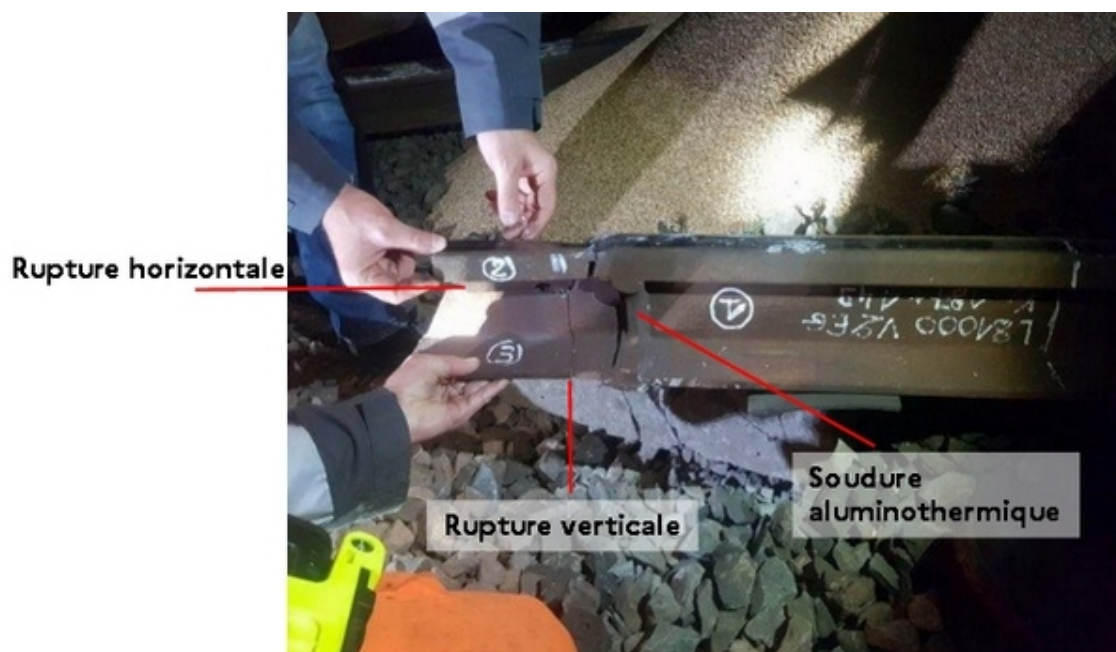
À la suite de l'accident, le trafic TER entre Châlons-en-Champagne et Reims et, par mesure de précaution, le trafic sur la ligne sur la LGV Est ont été immédiatement interrompus. La circulation sur la LGV a repris dans la matinée après l'obtention de l'assurance de l'intégrité de l'ouvrage et le passage de trains de reconnaissance pour vérifier le bon comportement des installations.

Aucune conséquence humaine n'est à déplorer, même si le conducteur du train de fret a été choqué. La caténaire est au sol et la voie détruite sur 150 m.

Le trafic TER entre Châlons-en-Champagne et Reims est suspendu pour plusieurs semaines.

Les causes

Sans préjuger des résultats que donnera l'enquête, les premières investigations conduisent à penser que le déraillement est probablement dû à une ou plusieurs ruptures verticales longitudinales dans le champignon du rail de la file basse de la courbe. L'une d'elle s'est arrêtée à proximité d'une soudure aluminothermique. Le rail en cause a été fabriqué en 1955, posé une première fois quelques années après et réutilisé à cet endroit en 1984.



Vue de la double rupture de rail la plus en amont du lieu de déraillement – Photo SNCF Réseau



*Vues de fissurations verticales longitudinales du rail
A gauche : fin de la fissuration verticale sur la soudure
À droite : demi champignon du rail tombé à l'extérieur de la voie – Photos SNCF Réseau*

L'enquête permettra de confirmer les causes exactes et de déterminer les facteurs contributifs à la survenue de l'accident, en vue de formuler des recommandations visant à réduire le risque de répétition d'accident analogue.